

Parastoo Anoushahpour,
Faraz Anoushahpour
& Ryan Ferko

DE SES
PROPRES YEUX

ONE'S OWN EYES

2026.04.24 - 06.20

Nous avons commencé à travailler sur cette exposition en 2025, en pleine guerre génocidaire menée par Israël contre Gaza. Alors que nous l'inaugurons, en avril 2026, Israël et les États-Unis poursuivent leur offensive contre l'Iran et le Liban.

Nous dénonçons cette guerre impérialiste, la répression exercée par le régime iranien contre son propre peuple, ainsi que la violence du colonialisme de peuplement d'Israël, des États-Unis et du Canada.

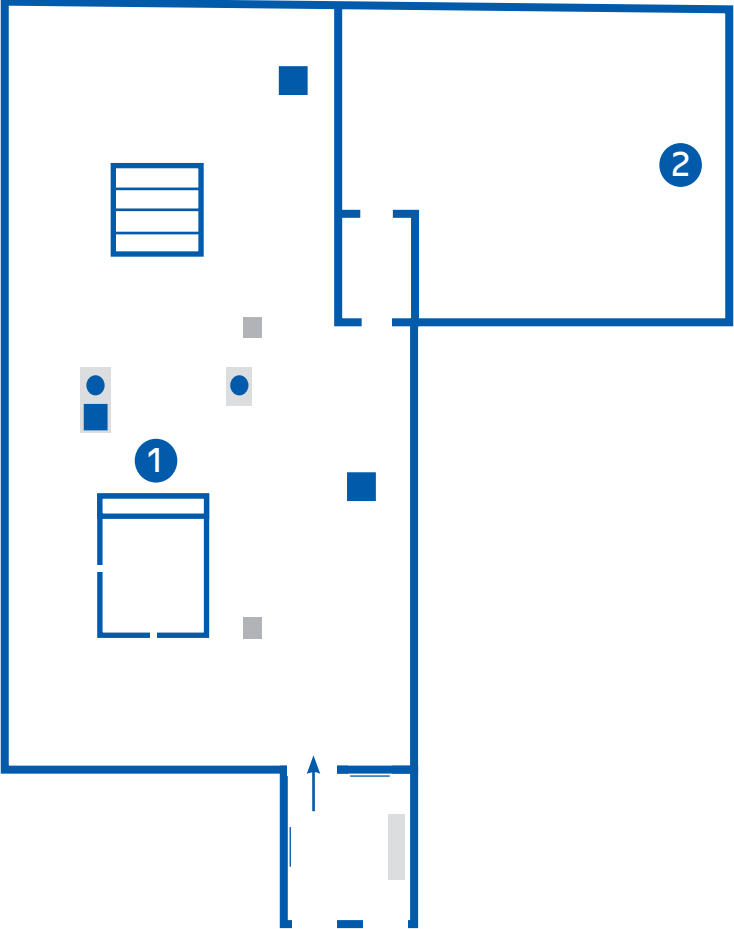
Nous soutenons les luttes des peuples pour l'égalité, la dignité et l'autodétermination – de la Palestine à l'île de la Tortue.

We began work on this exhibition in 2025, during Israel's genocidal war on Gaza; as it opens in April 2026, Israel and the United States continue their war on Iran and Lebanon.

We denounce this imperial war, the Iranian regime's repression against its own people, and the settler-colonial violence of Israel, the United States, and Canada.

We stand with the people's struggles for equality, dignity, and self-determination—from Palestine to Turtle Island.

– Parastoo Anoushahpour, Faraz Anoushahpour & Ryan Ferko



1 *Lovers' Wind*, 2024

installation à plusieurs canaux, film 16 mm transféré sur support numérique, 37 min

L'installation prend pour point de départ la mort, en 1970, du cinéaste français Albert Lamorisse dans un accident d'hélicoptère survenu au barrage de Karadj, près de Téhéran, pendant le tournage du *Vent des amoureux* (*Bād-e Sabā*, 1978). Ce documentaire, financé par l'État iranien, avait été commandé par le shah dans le but de broser un portrait moderne du pays. Lamorisse est également connu pour avoir conçu le jeu de société *Risk*, dont le plateau évoque les vues aériennes si chères à ses yeux autant qu'il appuie la relation entre tactiques visuelles de domination et conquête territoriale.

Près de quarante ans plus tard, Parastoo Anoushahpour, Faraz Anoushahpour et Ryan Ferko retournent sur les lieux et revisitent les dernières images tournées par Lamorisse. À travers une personnification du vent Sabā, brise orientale porteuse de messages d'amour, le trio construit une nouvelle narration où le souffle, la voix et le son deviennent des forces mouvantes. Parfois incarné par un personnage, parfois suggéré, le spectre de Lamorisse circule entre l'Iran, la Tunisie et le Canada.

Au cœur de la structure, *Postscript* (2024) revient sur le contexte historique plus large dans lequel Lamorisse a réalisé *Le vent des amoureux*, ainsi que la sortie posthume du film à l'approche de la révolution iranienne. L'œuvre s'articule autour d'une conversation téléphonique avec une archiviste, qui se perd en conjectures sur la mort du cinéaste ainsi que la restauration et la circulation de ses dernières images.

L'installation originale a été commandée par Mercer Union (Toronto), où elle a d'abord été présentée en 2024.

1 *Lovers' Wind, 2024*

multichannel installation, 16mm film (digital transfer), 37 min

The starting point for this installation is the 1970 helicopter crash that killed French filmmaker Albert Lamorisse during shooting of the film *Le vent des amoureux* (*Bād-e Sabā*, 1978) at the Karaj Dam, near Tehran. The state-funded documentary had been commissioned by the shah to portray the country's modernization. Lamorisse is also known for having invented the board game *Risk*, whose layout recalls the aerial views beloved by the filmmaker even as it evinces the relationship between visual tactics of domination and territorial conquest.

Nearly forty years later, Parastoo Anoushahpour, Faraz Anoushahpour, and Ryan Ferko return to the site of that film, revisiting the final images captured by Lamorisse's camera. Through a personification of the Sabā, an eastern wind that bears messages of love, the trio constructs a new narrative in which breath, speech, and sound become motive forces. The spectre of Lamorisse, sometimes embodied as a character and sometimes alluded to, travels between Iran, Tunisia, and Canada.

Inside the structure, *Postscript* (2024) examines the broader historical context in which Lamorisse began making *Le vent des amoureux*, and its eventual posthumous release on the eve of the Iranian Revolution. This piece is anchored by a phone conversation with an archivist that meanders in speculations about the filmmaker's death as well as the restoration and circulation of his last images.

The original installation was commissioned by and first presented at Mercer Union (Toronto) in 2024.

2 Chooka, 2018

film 16 mm transféré sur support numérique, 21 min

En 1973, le shah d'Iran ordonne la construction d'une usine de papier dans la province du Guilan. Les ingénieurs canadiens et étasuniens recrutés pour bâtir et exploiter l'installation amènent avec eux leurs familles ainsi qu'une espèce de pin jusqu'alors inconnue dans la région. Leur séjour prend fin brusquement en 1979, au moment où éclate la révolution iranienne.

Mobilisant des écrans et des photographies, notamment celles prises par le réalisateur arménien Jacques Madvo, les artistes partent à la rencontre d'une famille qui avait accueilli l'équipe de tournage du film *L'étranger et le brouillard* (*Gharibeh Va Meh*, 1974) de Bahram Beyzai, au moment de la construction de l'usine. Le grand-père, qui avait reçu le réalisateur iranien, est depuis décédé. Son fils travaille aujourd'hui à l'usine de papier, tandis que son petit-fils, entre deux cours d'anglais, nous guide dans les espaces secrets de la maison familiale.

Commandé par la Liaison of Independent Filmmakers of Toronto (LIFT) dans le cadre du projet de la collection Jacques Madvo, 2018.

2 Chooka, 2018

16mm film (digital transfer), 21 min

In 1973, the shah of Iran commissioned the construction of a paper factory in Gilan Province. Canadian and U.S. engineers were recruited to develop and operate the facility, bringing with them their families as well as a species of pine tree previously unknown to the region. Their stay would be abruptly interrupted in 1979 with the outbreak of the Iranian Revolution.

Drawing from screens and photographs—particularly those taken by Armenian filmmaker Jacques Madvo—the artists set out to meet a family who hosted the Iranian film crew that made *The Stranger and the Fog* (1974), directed by Bahram Beyzaie, at the same time as the factory was being built. The grandfather of the family has passed away. His adult son is working at the factory, while his grandson, between English classes, shows the artists the secret corners of his family's house.

Commissioned by Liaison of Independent Filmmakers of Toronto (LIFT) as part of the Jacques Madvo Collection Project, 2018.